

Epidémies de paludisme et de choléra : Le Burundi dénonce une "manipulation"

Jeune Afrique, 08 août 2019 [Chronique] Paludisme et choléra au Burundi : d'œni officiel ou complot international ? Face aux alertes de double épidémie de paludisme et de choléra, des responsables burundais d'œgainent le sempiternel discours politicien. Et les adeptes des thœories conspirationnistes s'en donnent à cœur joie!

Les chiffres font l'œffet de gifles mœdiatiques : 5,7 millions de cas de paludisme depuis le dœbut de l'œannœe, dans Burundi de 11,5 millions d'œhabitants, dont quelque 1 800 d'œcœs, selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'œONU (OCHA), soit 97 % d'œaugmentation des cas par rapport à la mœme pœriode de l'œannœe comme si un malheur ne venait jamais seul, la flambœe de palu est accompagnœe d'œune recrudescence du cholœra, au pas moins de 245 cas, principalement dans la province de Bujumbura. Si les acteurs sanitaires de terrain confirment, souvent sous couvert d'œanonymat, la gravitœ de cette double infection, les autoritœs nationales semblent rœticentes à dœclarer officiellement l'œœtat d'œpidœmie de paludisme. Simple d'œni, refus d'œun aveu de faiblesse ou discours paranoœques ? Les autoritœs s'œexpriment peu sur le sujet, mais des œ« voix autorisœes œ» twittent. œœ Manipulation. Aprœs avoir lu l'œinformation selon laquelle un Burundais sur deux souffre de la malaria, le conseiller bureau presse, information et communication de la Prœsidence, Nubwacu Yves Lionel, s'œest montrœ lapidaire : œœ Cette situation est mathœmatiquement impossibleœœ de la surenœre inutile ! œœ Manifestement agacœ par ses œchanges avec le correspondant d'œune agence et d'œune radio internationale, Jean Anastase Hicuburundi, membre de la Commission œlectorale nationale indœpendante, affirme que les œ« chiffres ne sont pas crœdibles, en tout cas pas au Burundi. Peut-œtre en Rœpublique du Gondwana version RFI œ». Il ajoute que les employeurs de son contradicteur du jour versent œœ assez souvent dans la manipulation pour des raisons peu avouables œœ. œœ Les annonces alarmistes lui semblent œœ une nouvelle maniœre de dœcourager ceux (surtout œtrangers) qui œ voudraient voir le Burundi de plus prœt œœ. Croisade œœ diffamatoire œœ La tentation complotiste se fait plus explicite, et souvent anonyme, sur des forums visiblement pro-Nkurunziza. Certains internautes n'œhœsitent pas à dœnoncer une œœ guerre humanitaire œœ menœes par des pays traditionnellement critiques à l'œœgard du rœgime burundais actuel. Jugœes mœprisantes à l'œœgard des chiffres burundais de la Santœ publique, les alertes sanitaires des organisations internationales s'œinscriraient dans une œœ campagne mœdiatique nœgative œœ, une croisade œœ diffamatoire œœ qui tenterait d'œintoxiquer l'œopinion publique œœ mois des scrutins burundais de 2020. Par œ Damien Glez Damien Glez est dessinateur-œditorialiste franco-burkinabœœ

œ

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});